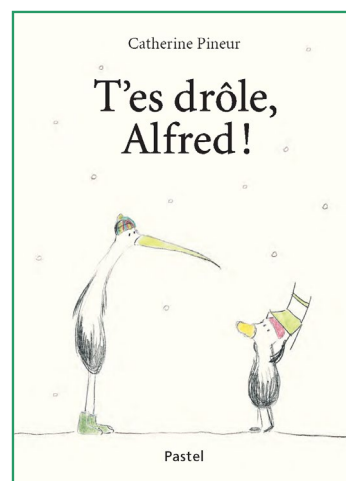
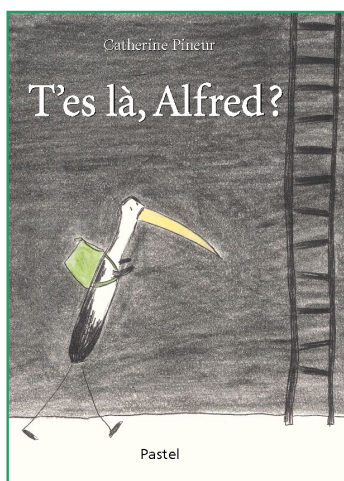
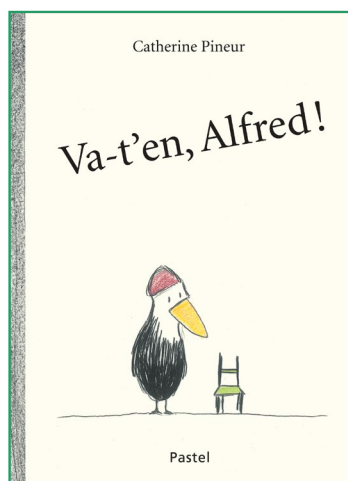


Alfred, la série

Catherine Pineur



Une série de 3 albums qui nous fait rencontrer Alfred et Sonia. Tous deux nous amènent, dans un style épuré et avec des textes courts, à une réflexion très puissante.

Une chaise, une grande échelle et un service à café rouge. Ou comment deux personnages empathiques et quelques objets *a priori* anodins réussissent à interroger le vivre ensemble, la solidarité, l'accueil, la guerre.



Les personnages sont dessinés de façon très caractéristique : le trait est simple, on dirait presque un croquis. Les décors sont peu détaillés, très graphiques, et les fonds sont blancs (ce qui accentue le sentiment de solitude de certains personnages). Les pages semblent vides mettent en avant Alfred et sa chaise, puis Sonia et son service à café accueillant.

L'illustratrice a par ailleurs utilisé des couleurs douces, sans contrastes. L'ambiance est en contre-pied total avec la gravité des thèmes abordés, et c'est là toute la force de ces albums.

Dossier rédigé par **Nathalie Bugnicourt**, conseillère pédagogique départementale
Maîtrise de la langue, département de la Sarthe

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr



Contactez-nous : enseignants@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0

LIRE

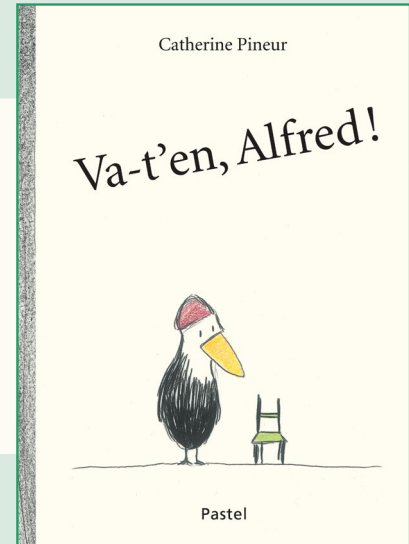
Va-t'en, Alfred !

Il se fait chasser de partout, ce pauvre Alfred qui n'a plus de maison. Ici ?

C'est trop petit ! Et là ? C'est pas pour toi !

Il y aurait bien cette cabane, là-bas, au fond des bois...

Qui vit là ?



Le récit se centre sur Alfred. Le lecteur voit ce qu'il fait, où il va, et comment il est reçu.

Ce qui est explicite :

- Alfred n'a plus de maison, il est parti simplement avec sa chaise.
- Il demande poliment une place, mais on le chasse partout.
- Il rencontre alors Sonia, au milieu du récit.

Ce qui est implicite :

- Alfred représente la personne rejetée.
- Les refus successifs (« c'est trop petit », « trop lourd », « pas pratique ») suggèrent la peur de l'autre et la difficulté de l'accueil.
- L'arrivée chez Sonia fait réfléchir sur la solidarité : un simple « oui » peut tout changer.

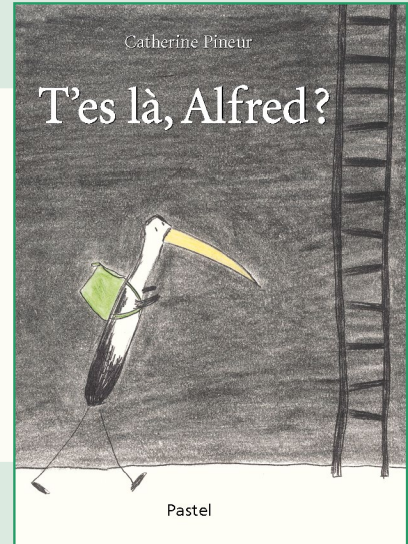
Ce qui montre la tension et le rejet dans le texte :

Le « Va-t'en ! » répété et les excuses variées « trop petit », « trop lourd », « pas pratique ».

LIRE

T'es là, Alfred ?

Sonia s'inquiète. Son voisin Alfred n'est pas chez lui. Elle quitte sa maison pour le chercher, même si pour cela elle doit s'approcher du mur de la guerre. En chemin, elle croise plusieurs oiseaux. D'où viennent-ils tous? Sonia ne comprend pas ce qu'ils disent.



Dans ce tome, le récit se centre sur Sonia, qui s'inquiète de l'absence de son ami Alfred. Elle décide d'aller à sa recherche et conduit le lecteur jusqu'au « mur de la guerre ».

Ce qui est explicite :

- Le problème central : Alfred n'est pas chez lui, Sonia va le chercher.
- Sonia doit approcher « le mur de la guerre ».

Ce qui est implicite :

- Un conflit existe, mais il est davantage suggéré qu'expliqué.
- Les oiseaux sont réfugiés ou exilés (ils parlent une autre langue).
- Il est possible de dépasser sa peur première en faisant un geste solidaire (on le voit par Sonia, sans que jamais le texte ne l'explique explicitement).
- La capacité à se mettre à la place de l'autre.

Ce qui montre la peur dans le texte :

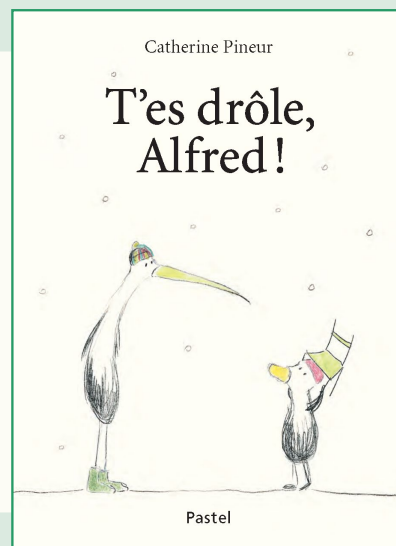
« s'inquiète », « doit s'approcher du mur de la guerre », « ne comprend pas ce qu'ils disent ».

LIRE

T'es drôle, Alfred !

*Un matin neigeux, Sonia arrive devant chez Alfred :
« Tu viens avec moi chercher un sapin pour le décorer ?
– J'arrive ! je prends ma chaise, répond Alfred.
– Pourquoi as-tu besoin de ta chaise ? demande Sonia. »*

Car cette chaise raconte des histoires, celle d'Alfred et des amis qui ont fui leurs pays. Pour certains, ils sont bizarres avec leurs chaises, mais si demain c'était nous ?



Dans ce troisième tome, le récit se centre sur Alfred et Sonia, partis ensemble chercher un sapin. Cette quête simple va symboliser une démarche plus profonde : aider ses prochains.

Ce qui est explicite :

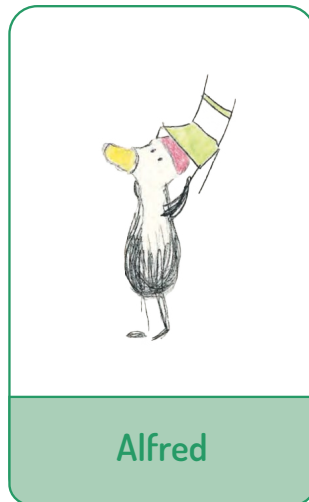
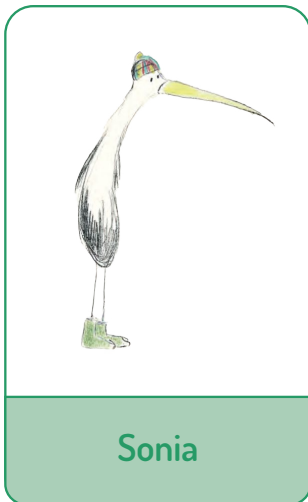
- Sonia invite Alfred à chercher un sapin.
- Alfred ne se sépare pas de sa chaise.
- La chaise est importante pour Alfred, elle « raconte des histoires ».
- Certains voisins les trouvent « bizarres » à cause de leurs chaises.

Ce qui est implicite :

- Les oiseaux sont des migrants, exilés.
- Le mot « drôle » souligne que quelqu'un différent, bizarre ne peut pas être moqué et que se moquer revient à ignorer la souffrance.
- Le sapin replanté symbolise un « nouveau départ » collectif, comme la grande tablée autour du café partagé en fin de *T'es là, Alfred ?*

Travailler la compréhension

- 1 Représenter les scènes principales de l'histoire avec des marottes, des illustrations ou des dessins pour aider la compréhension et la reformulation.
- 2 S'appuyer sur des cartes de vocabulaire pour structurer le corpus des histoires (nom des personnages, objets importants, lieux, émotions).



- 3 Une clef de compréhension du récit est de comprendre les motivations des personnages et leurs mobiles à agir.

Faire écrire les bulles de pensées et les bulles de paroles des personnages aux élèves va permettre de « se mettre à la place de ».

En groupe, en dictée à l'adulte, pour afficher les copies des illustrations en une frise narrative, et accompagner la compréhension du récit.

Chaise littéraire

Entre le cercle de lecture et la chaise musicale :

Placer un groupe d'élèves en cercle sur des chaises. Une mélodie est jouée, à chaque arrêt de la musique, l'élève resté debout raconte une petite partie de l'histoire d'Alfred. Au fil des prises de parole, l'histoire (ou les trois à la suite) est racontée par le groupe entier.

Ce cercle littéraire inspiré des chaises musicales :

- demande que les élèves connaissent très bien les récits,
- permet d'aiguiser l'écoute active,
- permet de construire la structuration des prises de parole.



Émotions et CPS compétences psychosociales

Alfred est un petit oiseau. On peut s'identifier à lui, mais en même temps cela offre une mise à distance pour le jeune lecteur (compétences psycho-sociales). Le dépouillement des illustrations, ajouté aux expressions du visage et les postures corporelles des personnages rendent leurs émotions très décodables (la peur, la gêne, la joie).

Observer et mettre des mots

- Identifier les émotions à partir de leurs expressions sur les visages.
- Connaître les quatre émotions de base : la joie, la peur, la tristesse et la colère.
- Les nommer et enrichir le vocabulaire.

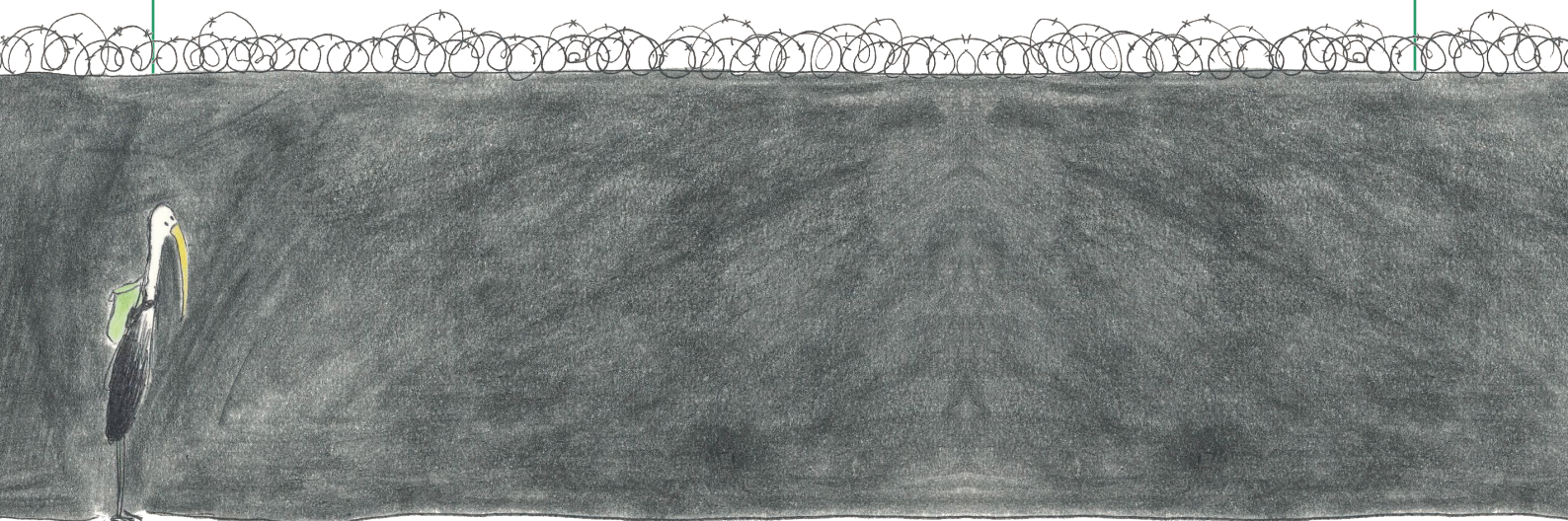
Transformer un mur sombre

Dans *T'es là, Alfred ?*, un mur de la guerre s'érige page 18.

Symboliquement, afficher une très grande feuille de papier sombre sur un mur (kraft ou peint en gris préalablement par la classe). Collectivement, les élèves devront transformer le mur en le recouvrant de couleurs joyeuses (empreintes des mains par exemple, symboles du collectif de la classe) ; en le taguant de messages de paix ; en écrivant des messages doux.

Quelques liens

- Pour travailler les CPS, l'IREPS des Pays de la Loire propose une réflexion et [des ateliers à destination des enfants](#), pour notamment développer l'empathie ou travailler sur les émotions.
- Retrouvez ici un [document pour des séances d'empathie en classe](#).



Échanges collectifs

Comparer et expliquer ce qu'on emporterait si on devait partir comme Alfred. *Quels objets du quotidien ? Une chaise comme lui ?*

Dans un cadre bienveillant et explicité (chacun a droit à la parole, à être écouté, sans être coupé), mettre en place des temps de discussions sur les sujets forts portés par ces albums.

Travailler l'EMC

Quand c'est mon tour, je parle.

Je peux dire ce que je pense, sans crier.

Je ne me moque pas, je ne coupe pas la parole.

Parfois on ne pense pas pareil, c'est normal.

On cherche ensemble des idées.

Préjugés

Qu'est-ce qu'on ressent quand on n'est pas « admis » ?

Dans quels cas peut-on se sentir exclu ?

Quelles sont les conséquences lorsqu'on exclut les autres ?

Doit-on être identique ou se ressembler pour faire partie du même groupe ?

Peut-on connaître les autres sans les avoir rencontrés ?

Qu'est-ce qui peut nous faire peur chez ceux que nous ne connaissons pas ?

Différence

Qu'est-ce que la différence ?

Pourquoi la différence fait peur ?

Être bizarre fait-il de nous un ennemi ?

Entraide

Qu'est-ce qu'entraider son prochain ?

Pourquoi est-on solidaire ?

Est-il difficile d'accueillir ?

Comment peut-on aider quelqu'un ?

Qu'est-ce que c'est ce « mur de la guerre » d'après vous ? À quoi sert-il ?

Pourquoi a-t-on peur d'un endroit que l'on ne connaît pas ?
Peut-on se tromper lorsque l'on dit de quelqu'un qu'il est méchant ? Pourquoi ?

Théâtraliser les scènes des albums

En lien avec les temps de lecture-compréhension et en lien avec les séances sur les émotions, les élèves pourront jouer les scènes.

Il est possible de créer un théâtre d'ombres.

Mener un projet

créer un théâtre d'ombres

Échanges collectifs

Mettre en place un théâtre d'ombre et monter une pièce avec Sonia, Alfred, les oiseaux et le mur. Pourront trouver leur place la cabane de Sonia, avec son échelle ou les tasses de café partagé sur la grande table. La chaise bien sûr sera un personnage à part entière.

- Raconter l'histoire d'Alfred, le déplacement des oiseaux, le passage du mur, la décoration du sapin, en faisant bouger les silhouettes derrière l'écran.
- Ou inventer une nouvelle histoire avec des personnages tirés des trois albums.

En annexe (p.19-20), une fiche pour réaliser le théâtre et une autre pour l'utiliser.

Des boîtes à histoire

Il s'agit, dans une boîte à chaussures de collecter des objets symboliques de l'histoire, des dessins des personnages, des étiquettes mots, des marionnettes ou marottes des personnages. L'ensemble permet d'évoquer l'univers du livre avec son ambiance et ses éléments clefs.

La boîte sera peinte et décorée. Le couvercle qui fermera la boîte sera support du titre et/ou de la reproduction de la couverture du livre. Le livre peut être intégré à la boîte également. Si des imagiers ou listes de vocabulaire ont été faites en classe, on peut les y inclure.

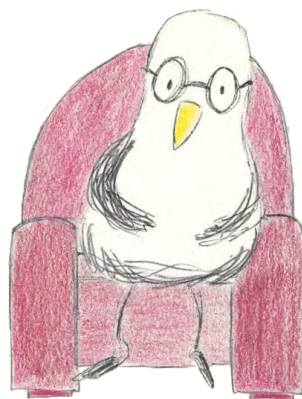
Les boîtes sont support à exposition, support à conter l'histoire, support à donner envie à d'autres lecteurs de plonger dans ce livre.

Ces boîtes serviront de temps de travail guidé puis de temps en autonomie à se remémorer ou se raconter les histoires rencontrées.

Des livres à l'écriture

Ces temps d'écriture peuvent prendre vie en dictée à l'adulte ou en écriture « crayon en main » par les plus autonomes, en binômes ou individuellement.

- ❶ Écrire une lettre pour réconforter Alfred quand il est seul dans *Va-t'en Alfred !*
- ❷ Inventer, dessiner puis écrire une nouvelle aventure pour Alfred dans une autre maison.
- ❸ Raconter l'histoire d'Alfred dans sa vie d'avant. Pourquoi cette chaise est-elle importante aujourd'hui ?
- ❹ Le travail en compréhension a permis d'ajouter des bulles de pensées aux personnages. Que pensent-ils ? De quoi ont-ils peur ?



Des pistes en arts plastiques

Le papier carbone

Il permet de reproduire un dessin en transférant les traits sur une autre feuille. Catherine Pineur a utilisé cette technique pour réaliser les illustrations des trois aventures d'Alfred.

On proposera aux enfants de placer un papier carbone sous un modèle, de repasser sur les contours, puis de colorier et personnaliser leur dessin.

Travailler le volume

On va proposer aux élèves de fabriquer la chaise d'Alfred : elle peut être réalisée en papier, ou en carton, puis la décorer. De façon plus élaborée, elle peut être conçue en fils de fer, recouverts de papiers collés ou de tissus. Ou encore modelée en pâte à modeler, en argile, en pâte auto-durcissante ou pâte à sel.

Traces et chemins

Observer des cartes, des atlas, des plans. Explorer les gestes et outils qui permettent de tracer des chemins.

Il existe beaucoup de possibilités :

- au doigt,
- varier les médiums : traces avec fourchette, bâton, cure-dent, gros pinceau, brosse, calame, stylo plume, etc.,
- à la bille (chemins rectilignes) *voir en annexe (p.18)*,
- avec des noix (chemins plus sinueux),
- par collages de bandelettes qui finissent par créer un réseau routier,
- en fermant les yeux, à main levée sur une grande feuille accrochée au mur,
- avec des petites voitures dont les roues trempées dans la gouache laisseront trace de leur passage sur la feuille.

Jouer aussi avec la fluidité de la gouache utilisée (plus ou moins diluée, épaissie à la farine ou à la colle liquide...). Observer les différents effets.

Le voyage

Représenter le voyage en s'appuyant sur les traces et chemins explorés ci-dessus.

Utiliser des cartes obsolètes, tirer des traits, utiliser la technique de la peinture à la bille, ajouter des détours graphiques pour inventer des cartes.



Peinture à la bille, acrylique et dessins au feutre.

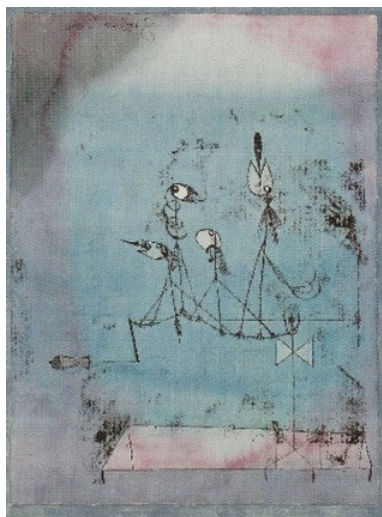


Relier des espaces aux crayons. Créer un contour de mots synonymes de voyager.

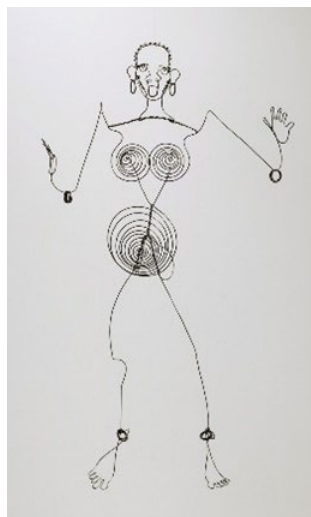


La silhouette

1 Rencontrer des œuvres



La machine à gazouiller,
Paul Klee, 1922.



Joséphine Baker,
Calder, 1928.



L'homme qui marche,
Giacometti, 1960.

Montrer des reproductions de ces œuvres, en totalité ou en dévoilement progressif. En faire un support de langage après observation.

Proposer des musiques variées. Les faire écouter et demander aux élèves d'associer une musique à une œuvre et expliquer son choix.

2 Pratiquer

→ **Allonger** : observer des photos d'animaux, de personnages. Les transformer en les dessinant sous forme de silhouettes noires fines et longilignes.

→ **Travailler en volume** : créer des personnages (ceux des livres, d'autres) juste en fils de fer, ou fils électriques, ou encore en fil chenille. Les élèves peuvent les suspendre en jouant avec les lumières afin d'observer ce jeu d'ombres qui se fera sur un mur.

→ **Travailler le mouvement** : exprimer des émotions et des mouvements dans la représentation (dessinée ou en volume). Représenter un personnage qui tantôt marche, saute, danse, se recroqueville, se penche, se cache, ou bien est triste ou heureux ou inquiet. Observer en quoi une posture raconte un sentiment.

→ **Passer de la silhouette au personnage** : après les avoir créées les silhouettes en fils (de fer ou chenille), les envelopper avec de l'aluminium ou des bandes plâtrées. Ces créations peuvent être installées dans des boîtes pour les mettre en scène tant par un décor que par les postures et attitudes qu'on leur donne.

Associer ce travail avec une exploration dans des séances de danse et d'expressivité par le corps, afin de déterminer les marques corporelles des mouvements ou émotions qui ressortent.

Des objets du quotidien

La chaise est un élément récurrent dans la série. C'est un objet du quotidien. Porté par Alfred il devient un objet non plus banal mais « bizarre », « étrange » : cet objet interpelle les autres personnages, qui trouvent alors Alfred « étrange ».

La cafetière, la table où l'on se retrouve et où l'on console.



Observer des natures mortes (peintures qui représentent des objets ou des êtres inanimés)

En composer avec une ou plusieurs chaises, une table, des services à café :

- en dessin,
- en peinture,
- en collages,
- en photographiant des compositions faites avec des objets réels.

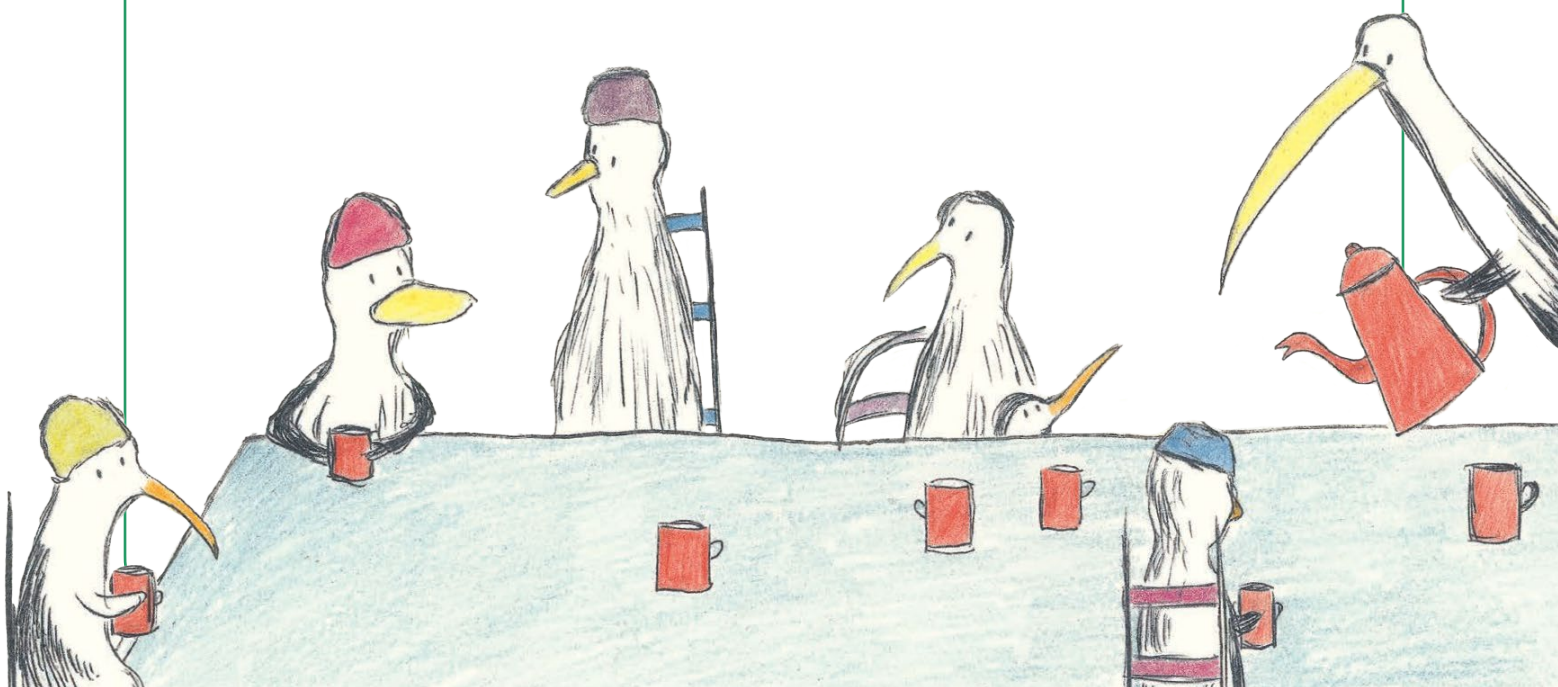
1 Observer des portraits assis. Voit-on la chaise ? La devine-t-on ? Est-elle absente ? Par exemple, où est assise la Joconde ?

2 Compléter cette rencontre visuelle avec des œuvres où la chaise est centrale.

Carrington, De Saint Phalle, Dubuffet, Hockney, Degas, Picasso, Dali ou Van Gogh, entre autres, ont peint des tableaux avec une chaise. Les montrer aux élèves, les laisser découvrir ces chaises, les décrire, leur donner un nom, imaginer dans quelle pièce elles trônent, à qui elles appartiennent.

3 Après ces rencontres avec des peintres et leurs œuvres, créer des chaises de peintres : la chaise de Picasso ? La chaise de Dubuffet ? La chaise de Van Gogh ? etc. En quoi seraient-elles différentes ? Quels indices nous permettraient d'identifier l'artiste ?

4 Enfin, montrer des chaises créées par des designers.



Le cinéma et la littérature de jeunesse entretiennent des liens étroits. De nombreux albums et romans sont adaptés au cinéma pour le jeune public, et ces adaptations permettent de donner vie aux personnages et aux univers imaginés par les auteurs et autrices.

Le cinéma constitue une porte d'entrée vers la lecture, en suscitant la curiosité des élèves pour les œuvres littéraires. À l'inverse, la lecture préalable d'un album ou d'un roman favorise une réception plus active du film. Cette complémentarité contribue au développement de la culture artistique et littéraire des enfants, tout en stimulant leur imagination, leur sensibilité et leurs compétences d'expression orale et écrite.

Va-t'en, Alfred ! a été adapté en court métrage par Célia Tisserant et Arnaud Demuynck en 2023.

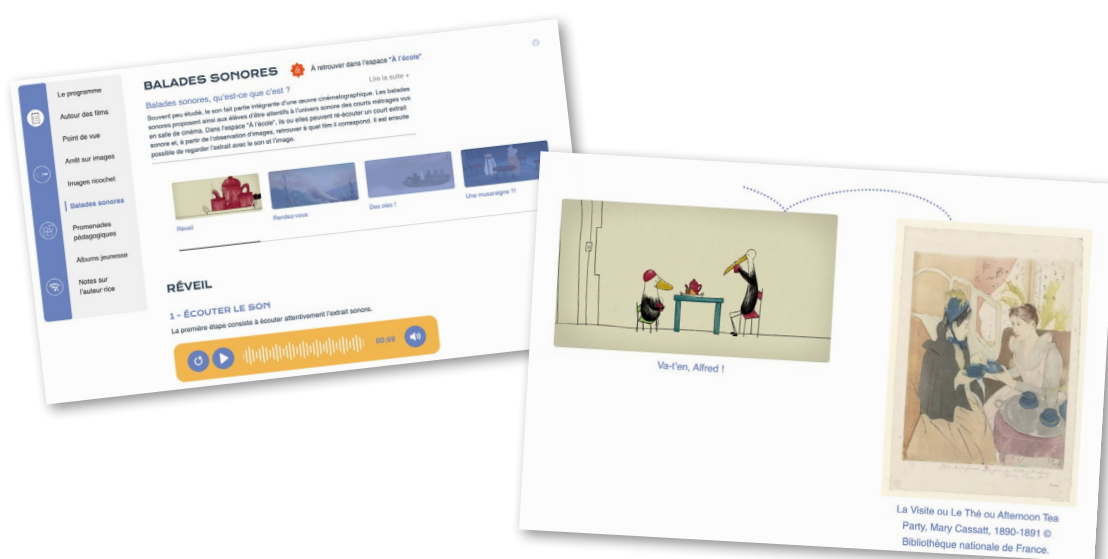
Le film reprend le récit du premier album, centré sur l'exil d'Alfred et son accueil par Sonia, tout en prolongeant les éléments esquissés dans le deuxième album, la construction de la maison et l'exil face à la guerre.

Cette adaptation est à retrouver dans « La colline aux cailloux », un programme de 3 courts métrages d'animation (52 minutes).

Ressources

L'Archipel des lucioles, l'association nationale qui coordonne et accompagne les dispositifs *Maternelle au cinéma*, *École et cinéma* et *Collège au cinéma*, propose sur la plateforme NANOUK de nombreuses ressources pédagogiques afin de vous aider à préparer ou prolonger votre séance : balades sonores, images ricochet, promenades pédagogiques...

<https://mater.nanouk-ec.com/enseignants/les-films/colline-aux-cailloux-la>

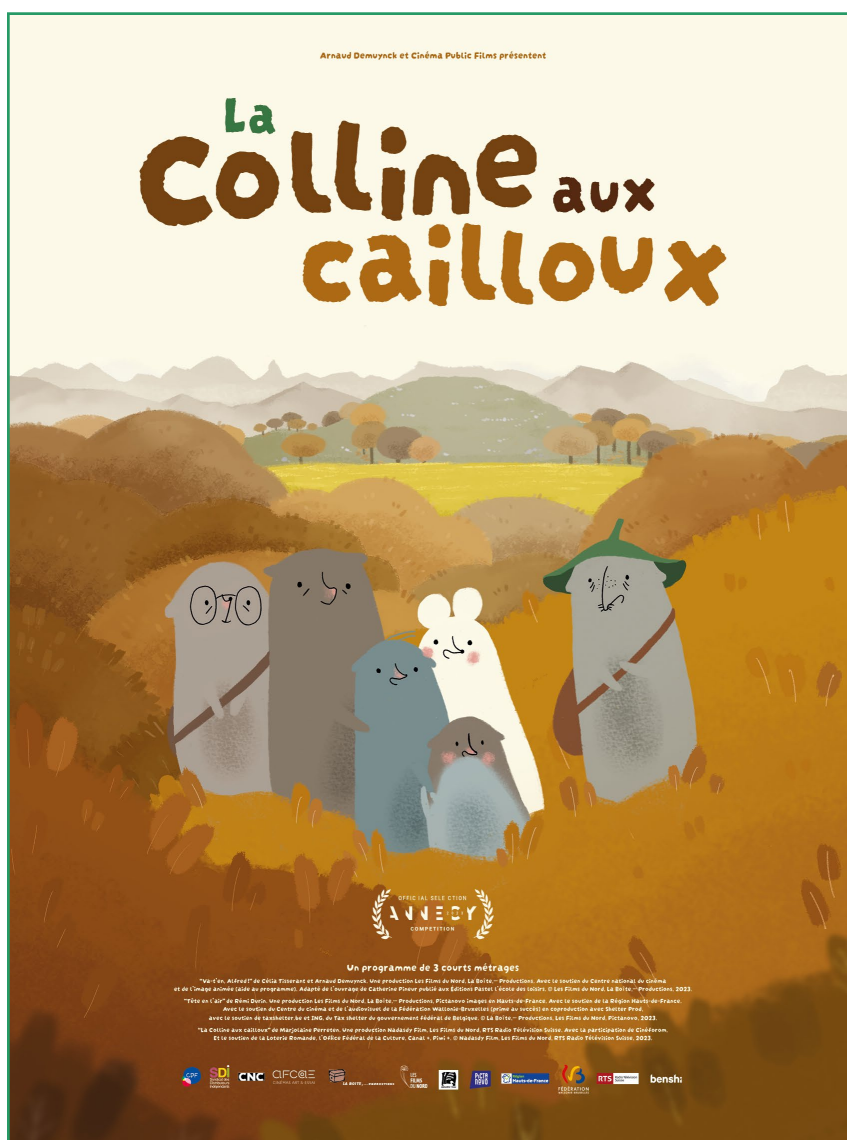


Organiser une séance scolaire

Prolonger une thématique en classe, éveiller les enfants à l'éducation à l'image, faire une sortie scolaire culturelle : il y a tant de raisons d'emmener vos élèves au cinéma !

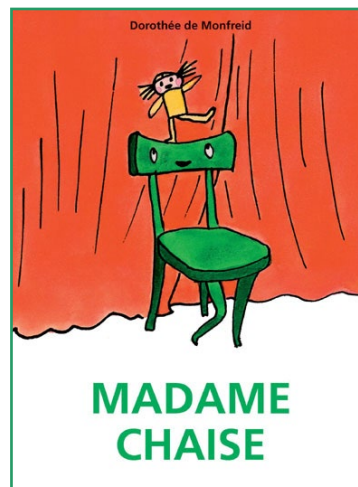
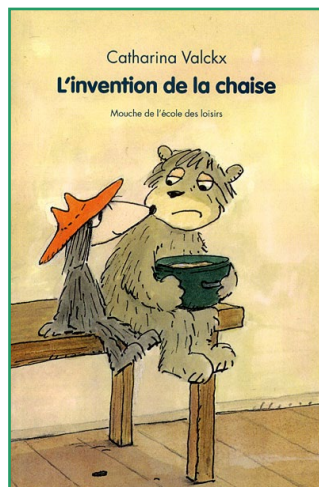
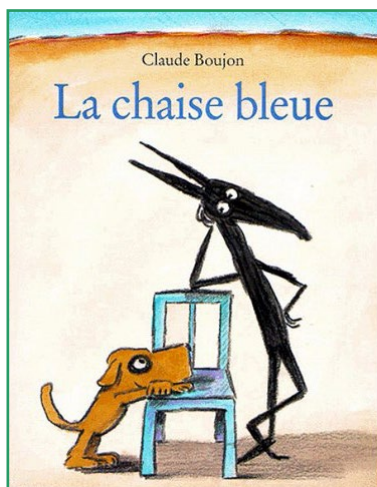
En tant qu'enseignant, vous pouvez demander la programmation d'un film pour vos élèves, quand vous le souhaitez, dans le cinéma de votre choix (en fonction des disponibilités de la salle).

Pour vous aider à mettre en place une séance de *La colline aux cailloux*, vous pouvez contacter Cinéma Public Films : <https://cinemapublicfilms.fr/chouette.html>

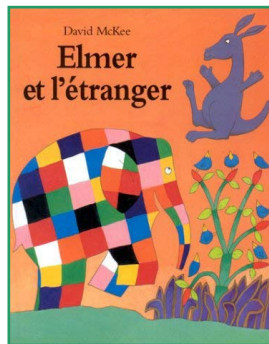
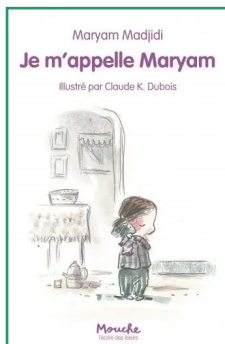
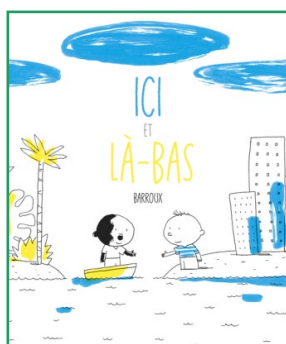


Mise en réseau

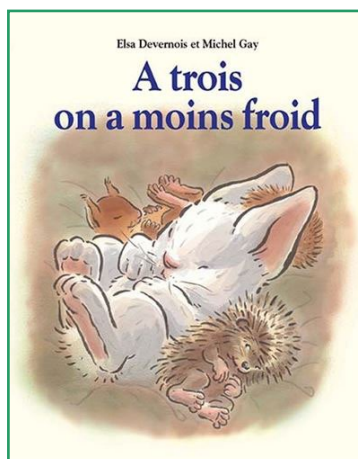
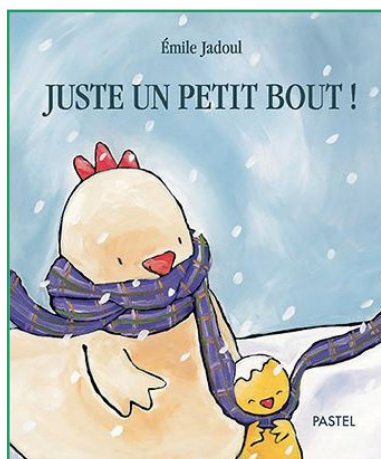
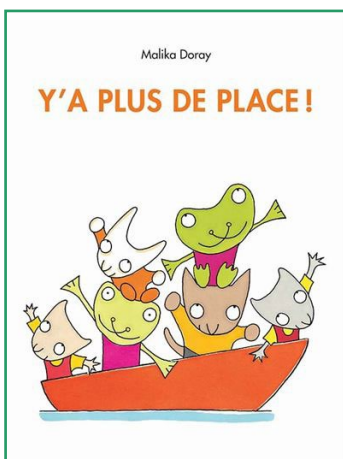
Autour d'un objet : la chaise



Autour d'un thème : L'exil vers un ailleurs



Autour de la solidarité



Aller plus loin

découvrir un dossier thématique

- 1 Lire ensemble pour vivre ensemble
- 2 Vivre ensemble, accueillir l'autre



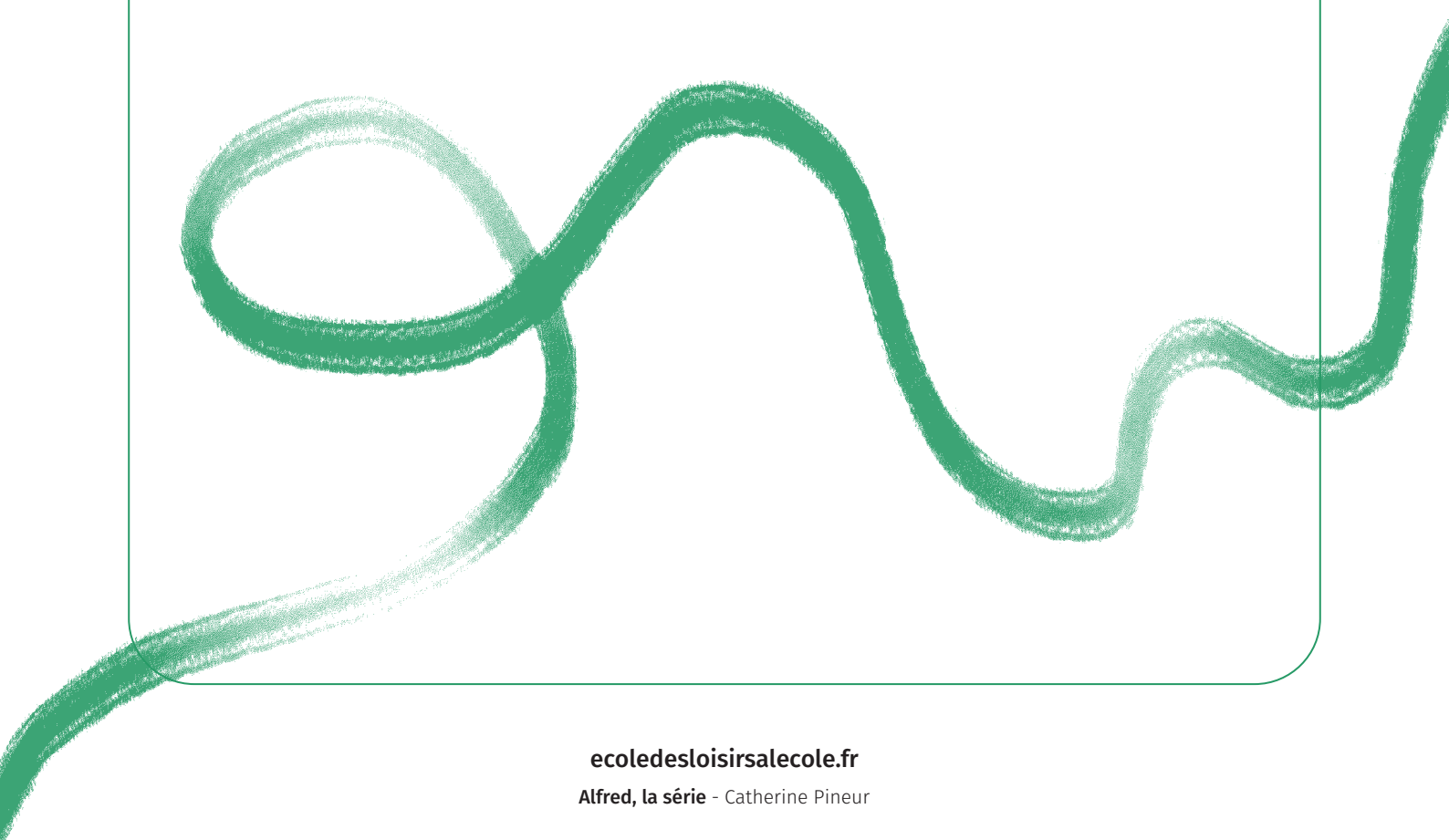
PEINDRE À LA BILLE

Matériel pour chaque enfant

- Un fond de boîte en carton ;
- Une feuille de papier assez épais, de la taille du fond de carton ;
- De la gouache (2 ou 3 couleurs) ;
- De petites billes.

Consigne

1. Poser la feuille bien au fond du carton.
2. Déposer la gouache (pas trop épaisse) dans des petits pots
3. Tremper chaque bille dans un pot de gouache et la récupérer pour la déposer sur la feuille
4. Faire rouler les billes en faisant bouger doucement la boîte en carton.
5. Regarder les lignes que la bille laisse, décider du moment où arrêter de la faire rouler. Reprendre une nouvelle bille en choisissant la couleur.



FABRIQUER UN THÉÂTRE D'OMBRES

Matériel pour chaque enfant

- Une grande boîte en carton (si on n'a pas de castelet en bois) ;
- Un morceau de tissu blanc ;
- Du carton épais de récupération (emballages alimentaires) pour les silhouettes ;
- Des tuteurs en bambou ;
- Du velcro auto-collant ;
- Ciseaux, scotch (large de préférence) ;
- Lampe de bureau ;
- *POUR L'ADULTE SEULEMENT* : Un cutter.

Le théâtre

1. Découper le dessus de la boîte (ce sera les coulisses).
2. Découper dans le côté opposé un grand rectangle (comme une fenêtre) en laissant quelques centimètres sur le pourtour.
3. Coller l'écran sur cette fenêtre : l'écran sera une feuille de papier blanc collée ou un tissu blanc fixé (agrafé par l'adulte ou collé/scotché).

Les silhouettes

En fonction de l'histoire à raconter, dessiner les contours des personnages et objets. Ce doit être simple, épuré, sans détails.

Découper la silhouette dans des chutes de carton.

Pour pouvoir manipuler les silhouettes :

- Coller du velcro doux sur la silhouette
- Fixer du velcro piquant sur le bout du tuteur en bambou

Installation

Placer une lampe de bureau derrière la boîte, côté intérieur, face à la fenêtre.
Éteindre la lumière de la pièce pour voir mieux les ombres.

FAIRE APPARAÎTRE LES OMBRES

Expérimenter

- Manipuler le tuteur à l'horizontal ;
- La silhouette doit tenir bien droite ;
- La tenir entre la lampe et l'écran à l'intérieur de la boîte.

Observer les effets quand on s'approche de l'écran ou on s'en éloigne :

- Plus on est près de l'écran plus c'est net ;
- Plus on s'en éloigne, plus c'est flou ;
- Plus on s'approche de la source de lumière, plus l'image est grande ;
- Plus on s'en éloigne, plus elle rapetisse.

Jouer

Plusieurs rôles sont à distribuer :

Un conteur qui sera face au public. Il faudra une voix claire, une bonne articulation, un regard qui se pose sur les spectateurs.

Les marionnettistes qui vont manipuler les silhouettes dans le théâtre d'ombre sans se gêner. Ils doivent bien connaître l'histoire racontée par le conteur, pour actionner les silhouettes aux bons moments et avec les bons mouvements.

